

## Au-delà

la réparation du monde. Et je crois fermement que la survie du peuple juif, en dépit de la destruction des temples, de l'exil, des pogroms, de l'inquisition et de la Shoah, n'est pas seulement due à la volonté de vivre, qui s'apparente presque à une fureur, mais à celle d'apporter sa part de lumière au monde. Et c'est ce qu'il nous faut faire maintenant. À ceci près que ce n'est pas le monde qu'il nous faut réparer, c'est notre maison. Celle que nous partageons avec un peuple qui souffre à nos côtés depuis 1948, l'année de notre guerre d'indépendance et de leur Nakba.

Le 20 octobre, ma mère m'a envoyé cette citation de la philosophe Simone Weil : « La douleur et la souffrance sont une monnaie qui se transmet de main en main, jusqu'à ce qu'elles atteignent quelqu'un qui les reçoit mais ne les transmet pas. » Comme tout ce qui se trouve sur Internet, je ne sais même pas si la citation est vraie. Ce que je sais, c'est que ma mère revenait d'une journée passée à récolter des tomates dans un champ à la bordure de Gaza après que la main-d'œuvre avait disparu, mais également après plusieurs mois de manifestations contre la radicalisation du gouvernement de Benyamin Netanyahu et la colonisation.

Je peux imaginer ce que cette citation a fait à ma mère, alors qu'elle rentrait en cette fin de journée, malgré la fatigue, la désolation et la colère, en regardant le ciel changer de couleurs, et au fur et à mesure qu'elle se rapprochait de la ville, en voyant les gens se presser pour rentrer chez eux, des courses à la main. Un sentiment, face à la grandeur et la banalité des joies quotidiennes, qui ne connaissent ni frontière, ni religion, ni langue, celui de l'espoir en l'homme. C'est avec cet espoir que je vois que la cause palestinienne, qu'elle concerne Gaza ou l'occupation, n'est pas seulement une cause des camps progressistes, ni du monde arabe, mais aussi une cause juive. Si ces 75 dernières années ont pu nous apprendre quelque chose, si les guerres, les intifadas, les milliers de morts depuis 1948 ont pu nous éclairer, c'est sur le fait que la seule solution à cette tragédie repose sur la cohabitation et la paix entre nos deux peuples.

*Ce texte est né après un échange avec son amie Camille van den Broek.*

« Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure... » (Rm 12, 15)

**MORTS** Gérard LIDOUREN, Jean-Pierre SARRAZIN, Isida NOLIBE, Jeanine RICHARD, Yvonne COURBIN

LA TESTE  
ARCACHON  
**Paroisse**

**Presbytère de la paroisse Arcachon - La Teste**  
21, avenue de Mentque ARCACHON / TEL 09 75 49 30 32  
06 89 12 27 92 Père Serge RICAUD / www.catholatestecazaux.fr  
dricaud@icloud.com

**Presbytère de La Teste**  
3, avenue du gal Chanzy LA TESTE DE BUCH  
paroisse.arcachonlateste@gmail.com

**Permanences aux Presbytères**  
21, avenue de Mentque ARCACHON, lundi au vendredi de 9h à 12h  
3, rue Mendivil ARCACHON, mardi au vendredi de 10h à 12h

*Méditation du 28 jan 2024  
(Suite du texte de Laura  
Moses-Lustiger)*

### Souffrance israélienne, souffrance palestinienne

Après le 7 octobre, j'ai parlé avec une amie qui, très calmement, m'a expliqué que toute guerre de décolonisation se faisait par la violence, utilisant l'exemple de l'Algérie, rationalisant mes morts et les incluant dans le cours de l'histoire. Et j'ai honte de me rendre compte que jusqu'à présent, j'ai éprouvé le même manque d'empathie à l'égard des siens. L'étendue de la souffrance israélienne me rendait aveugle à celle de ses voisins. Dans un monde fractionné, polarisé, où la majorité des personnes accède aux informations sur les réseaux sociaux soumis à des algorithmes, il nous revient d'ouvrir les yeux sur la pluralité des souffrances ; de prendre conscience qu'il est possible de pleurer ses morts tout en tenant compte de

Laura Moses-Lustiger :  
« La souffrance israélienne me rendait aveugle à celle des Palestiniens »

ceux des autres, et de juger les deux intolérables.

Si les numéros tatoués sur le bras de mon grand-père et les histoires transmises par ma grand-mère, enfant cachée, m'ont montré une chose, c'est que l'indifférence peut coûter la vie. Et elle a contribué à l'extermination d'un grand nombre de membres de ma famille, en France, en Allemagne, en Pologne. Cependant, cet héritage m'a également apporté la preuve qu'il suffit parfois de la volonté d'un seul homme pour en sauver d'autres. Dans le cas de mon grand-père, celle d'un GI américain pendant une marche de la mort ; dans celui de ma grand-mère, de deux sœurs qui dirigeaient un internat catholique.

**La réparation du monde**  
Un concept important dans le judaïsme est celui du « Tikkoun Olam », celui de